

Les Martin - episode 3

Script

10.00.00.00 : Pré-générique

Chez les Martin, on fait des films depuis trois générations.

Paul, l'instituteur de Saint Précy, a tout filmé : la guerre, son école, les progrès de ses enfants, et même les premières images de la télévision.

Un regard exceptionnel sur la vie quotidienne et l'actualité vécue par une famille française .

Hélène, la femme de Paul est infirmière. L'oncle Bertrand est en Indochine et la tante Simone est couturière à Paris.

Aujourd'hui, avec sa petite caméra vidéo, c'est Julien Martin, le petit-fils, qui filme ces documents et recueille les témoignages qui nous racontent l'extraordinaire histoire des MARTIN.

10.00.48 : Générique

Une Coproduction

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

France 5

Les Martin
3^{ème} épisode
1954-1958

Un film de
Alain Wieder

Réalisé par
Jean-Claude Guidicelli

10.01.43.17 : Julien IN dans la caverne

A l'attention de mes enfants qui ne sont pas encore nés....de mes petits enfants qui viendront et de tous les Martin présents et à venir : Je demande que désormais chacun d'entre nous dépose dans la « Caverne » ses lettres, ses livres, ses objets favoris, photographies et autres carnets personnels afin qu'un jour les Martin puissent raconter leur histoire...

Signé Paul Martin »

10.02.08.04 : Julien OFF sur archives

C'était en 46 le jour de son mariage. Depuis rien n'échappe à l'œil de mon grand père. Tout y passe : le mode d'emploi de sa caméra, les nouveaux objectifs, ou le trépied. Il filme tout.

Un vrai travail d'archiviste.

Il avait même pris l'habitude de se filmer lui-même ici, dans la Caverne. et d'enregistrer tous ses souvenirs.

Voici donc mon grand père dans les années 50. Aujourd'hui il a plus de 80 ans. Et il ne les fait pas. Comme quoi le cinéma, c'est comme l'humanitaire, ça conserve. Car l'hiver 54, c'est aussi le fameux hiver de l'Abbé Pierre.

10.02.40.19 : PAUL aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Il faisait un froid de chien... on avait mis dans les classes des gros poêles à charbon mais malgré ça on était gelé... »

10.02.49.13 : Paul OFF sur images de Julien regardant un film projeté dans la caverne

Quel hiver !. Je me rappellerai toujours la tête de Jean-Pierre voyant la neige la première fois et la nouvelle coiffure de Marie Jeanne ! Déjà très rock'n roll !

Je crois bien qu'il a neigé huit jours de suite. Même que le traditionnel défilé de la fête des Rois s'est passé sous la neige cette année-là. Il en est tombé par endroits 1m 50 et de mémoire de Précynois, je crois qu'on n'avait jamais vu ça : la Beule était gelée.

Bon la neige, la glace c'est bien pour s'amuser , d'ailleurs mon beau-père, Maurice Duval, qui était toujours Maire de la ville a pris un arrêté pour autoriser le patinage sur le lac. Mais surtout il a pris un autre arrêté pour laisser ouverts les bâtiments publics et abriter les gens en difficulté.

Parce que quand on a lu dans les journaux que des gens passaient la nuit dans la rue à Paris on a été bouleversés. Ça paraissait inimaginable en plein milieu du XXème Siècle !

Alors voilà comment ça c'est passé. Nous étions dans le salon avec ta grand-mère et j'ai allumé la radio....

Archive Abbé Pierre

« Il fait froid et nous nous avons chaud. Et pendant ce temps toutes les nuits, il y a des hommes et des femmes, des petits enfants qui en plein Paris sont descendu dans la neige sur le trottoir ?

Un brave homme d'agent à qui on disait « mais vous ne pouvez pas les conduire quelque part » nous répondait « s'ils ne sont pas morts nous n'avons pas de consignes , s'ils étaient morts on appellerait la morgue mais pour les vivants y'a pas de place ». Il n'est pas possible que nos frères vivent et meurent comme cela, sinon véritablement nous sommes pires que des sauvages. Aidez-nous et merci du fond du cœur, vous qui pouvez choyer vos petits enfants, pensez aux autres ils ont un cœur de papa et de maman, ils ont un cœur d'hommes et de femmes comme vous, comme moi. Ce n'est pas possible que nous dormions tranquilles pendant qu'ils meurent dehors. »

10.04.40.24 : Paul OFF sur images de Julien dans la caverne

Je me souviens que c'est Hélène qui a eu l'idée. Elle m'a dit « je vais dire à Papa d'inviter l'Abbé Pierre à St Précy. Les gens d'ici sont généreux, il récoltera plein de sous.

10.04.51.12 : Julien OFF regardant un film projeté dans la caverne

Quand l'Abbé Pierre est arrivé, mon grand-père était là bien sûr avec sa caméra et il a demandé à son vieil ami du maquis, l'Abbé Ribière, d'improviser un commentaire

Archive Abbé Pierre

« Nous reconnaissons l'Abbé Pierre qui paraît très fatigué. Vers 17 heures, la foule est massée devant le cinéma Le Royal dans l'espoir que l'Abbé Pierre passera au milieu d'elle alors qu'il est entré dans la salle par une petite porte de côté . L'Abbé Pierre y arrive brusquement à 20 heures, bouleversant nos projets, c'est de justesse que la caméra le tourne au moment où il commence son allocution à nos grands pauvres qui l'écoutent respectueusement. »

10.05.36.01 : Hélène aujourd'hui IN effet caméra numérique

« L'Abbé Pierre... Tu sais, je n'ai pas tout raconté... ni dans mon journal...ni dans les enregistrements qu'on a fait il y a 25 ou 30 ans.

10.05.46.13 : Julien OFF sur images d'Hélène 70

Ce qu'elle n'a jamais dit, c'est tout ce qui s'est passé l'Hiver 54. Cet épisode a longtemps été tabou. Un secret de famille dont je n'ai pas encore tous les détails. Quand il a eu mon âge dans les années 70, mon père est allé poser des questions à sa mère.

10.06.01.21 : Hélène 70 OFF sur archives

J'ai vécu ça comme un appel. L'Abbé Pierre, il avait fait le maquis comme Paul, puis il s'était retrouvé député MRP. Et moi, un type qui va jusqu'à jouer à quitte ou double à la radio pour trouver de l'argent pour les sans abri, je dis bravo ! Alors en quelques jours avec des centaines de bénévoles il a récolté 500 millions, 5000 couvertures et 300 tentes. Voilà pourquoi je suis partie à Paris.

10.06.28.10 : Julien OFF sur archives

Le départ précipité d'Hélène avait beaucoup perturbé mon grand père. Des années plus tard, quand il a enregistré lui aussi une partie de ses souvenirs ça ne passait toujours pas.

10.06.40.01 : Paul 70 OFF sur archives

Quand même ! me laisser tout seul en plein hiver avec les enfants. Même pour aller rejoindre l'Abbé Pierre, c'était rageant. J'étais en pleine déprime. À l'Ecole je laissais faire, le directeur me l'a d'ailleurs assez reproché.

Celui qui m'a permis de tenir le coup c'est mon ami l'Abbé Ribière. Il venait faire des batailles de boules de neige avec les gosses. Et il me disait « Vas y défoule toi, bouffe du curé si ça te fait du bien.

Pauvre Marie-Jeanne ! elle en était réduite à jouer à la maman toute seule avec sa poupée et Jean Pierre dessinait des avions dans son coin. Heureusement ma mère s'en occupait.

Et puis un jour, un cirque est arrivé à Saint Précy. Ce sont les enfants qui m'y ont traîné. Moi à la place du lanceur de poignard, je me demande si j'aurais visé droit. C'est dire dans quel état j'étais !

Tout foutait le camp : Marie-Jeanne a ramené un boa à la maison. Et là j'en pouvais plus. L'écuyère était charmante pour un peu je partais avec elle. Elle était jolie, célibataire et en plus elle adorait les enfants.

10.07.50.23 : Julien OFF dans la caverne

Alors, qu'est ce qui a bien pu se passer à Paris en réalité ? J'ai regardé le film Super 8 qu'a fait mon père avec ma grand mère dans les années 70. Elle avait alors une quarantaine d'années. Et visiblement la question la gênait encore beaucoup.

10.08.06.08 : Hélène 70 OFF sur images d'elle projeté dans la caverne

Je suis effectivement allée plusieurs fois à Paris après l'hiver 54parce que.....parce que... Eh bien parce que Simone était toute seule à Paris... Voilà.....Et puis Paris c'est agréable... Il y a plein de chose à découvrir. Qu'est ce que tu veux que je te raconte de plus. ? »

10.08.25.06 : Julien OFF sur archives

Apparemment, ma grand-mère ne voulait pas en dire plus. Ce que j'ai pu reconstituer c'est qu'à Paris elle habitait effectivement chez Simone, sa belle sœur.

La sœur de Paul travaillait désormais dans une maison de couture. Simone commençait à dessiner ses propres modèles et le soir elles les essayaient ensemble. Un imprésario avait proposé à Simone d'interpréter son propre rôle dans une réclame. Et cette pub de l'époque, on l'a gardée aussi.

Publicité

« A 18 ans elle est choisie comme vendeuse, mais elle sait déjà que pour réussir elle doit garder son teint de jeune fille. A 25 ans, vendeuse appréciée, elle n'oublie pas que son meilleur atout reste toujours ce teint de jeune fille. Aujourd'hui à 35 ans la voilà première vendeuse, les secrets de sa réussite c'est d'avoir gardé ce teint de jeune fille grâce au savon Palmolive à l'huile d'olive. »

10.09.16.06 : Julien OFF sur archives

Mais l'autre jour dans un carton, je suis tombé sur une curieuse lettre de ma grand-mère datée de cette époque. Voici ce qu'elle écrit à mon grand-père .

« Tout va bien ici. L'autre soir nous sommes tombées par hasard à St Germain des Prés sur Charles Renard, tu sais le plus jeune héritier des Ateliers Réunis. Incroyable, non ? Je l'ai très vite convaincu d'aider lui aussi l'Abbé Pierre. Mais il faudrait que je reste encore un peu à Paris, car ici, il y a beaucoup de travail à faire. Embrasse les enfants. Hélène. »

Et puis, dans un autre carton, j'ai découvert aussi cette photo que j'ai filmée aussitôt.

10.09.46.21 : Julien IN filme une photo

« Photo sans origine, trouvée dans un carnet de grand-mère. A l'impossible nul n'est tenu, mais il n'est pire mensonge que l'insincérité. Paris , Hiver 54 »

10.10.05.11 : Julien OFF sur archives

Charles Renard ! Il avait à peine 20 ans. En enquêtant dans la collection du journal local j'ai appris que le jeune héritier de la Manufacture textile consacrait déjà sa fortune à des œuvres sociales. Playboy la nuit, humanitaire le jour c'est comme ça qu'il construisait sa légende.

Plusieurs mois après, Charles organise un grand bal de charité pour financer la construction d'une Cité Emmaüs à St Précy. Paul et Hélène sont invités mais Paul refuse d'y aller.

Alors l'Abbé Pierre est revenu à St Précy pour inaugurer la cité construite sur des terrains des Ateliers. Une vingtaine de bâtiments et un centre Emmaüs qui fonctionne encore aujourd'hui. Le jour de l'inauguration, Hélène écrit dans son journal : « finalement tout ça c'est un peu grâce à moi. Je ne regrette rien » Voilà c'est tout ce que j'ai appris jusqu'à présent sur notre Hiver 54.

10.10.54.23 : Julien OFF filmant des objets de la caverne

Parmi tous les jouets qui sont conservés dans la caverne, j'ai trouvé la panoplie d'infirmière de ma tante. Marie Jeanne elle m'a dit que c'est sa mère qui la lui a donnée quand elle a eu 50 bons points à l'Ecole.

Et puis il y a aussi cette petite salle de classe en carton. Là, c'est mon grand père qui la lui a offerte quand elle a reçu le premier Prix de Musique.

Marie-Jeanne m'a raconté qu'en réalité, elle jouait toujours le même air. Un petit refrain qu'elle avait dans la tête depuis toute petite. Et qui est devenu tout simplement l'air des Martin « do mi si la, do mi si la, do mi ré si »

Papa l'avait aussi appris par cœur pour le chanter quand il racontait des histoires aux poupées de sa sœur.

Aujourd'hui ma tante prétend qu'au fond elle n'a pas vraiment changé.

10.11.52.10 : Marie-Jeanne OFF sur archive

J'avais déjà deux passions la campagne et la musique....

10.11.56.02 : Marie-Jeanne IN

Je crois que j'étais plutôt douée sauf pour le solfège...C'est comme le sport, si je ne suis pas obligée, ça va.... »

10.12.03.04 : Marie-Jeanne OFF

Ah oui je me rappelle à Jules Ferry, y avait une seule prof de gym. La même pour les petits et les grands, pour les filles et les garçons. Mademoiselle Richard, elle s'appelait comme ça.

Ça s'appelait de la gymnastique rythmique, tout en mesure. Tu sais ce qu'on faisait pour sécher les cours de gym ? On disait qu'on avait mal au ventre. Et on se faisait accompagner à l'infirmerie prendre un sucre à l'alcool de menthe. Ça marchait à tous les coups. Je le sais bien je l'ai fait plus d'une fois.

10.12.27.24 : Julien OFF dans la caverne

Début 54 les dernières nouvelles d'Indochine inquiètent la famille. Engagé volontaire, Bertrand le jeune frère d'Hélène est maintenant en première ligne.

Archive Indochine

« La Grande bataille en Indochine est engagée, l'offensive vietminh sur Dien Bien Phû prévue depuis plusieurs mois par le haut commandement français s'est déclenché avec une violence telle, et met en présence des forces si importantes, que l'on peut déjà considérer d'hors et déjà cette bataille comme un tournant du conflit. On ne peut prévoir encore le sort de cette bataille où les avions français sont d'une incontestable supériorité de feu et le moral de fer de la garnison de Dien Bien Phû . »

10.13.11.05 : Julien OFF sur images d'objets de la caverne

Dans ses lettres Bertrand raconte qu'il participe au ravitaillement de Dien Bien Phu. Le siège du camp retranché durait depuis des semaines, les Français étaient pris au piège. Sur la carte qu'il avait toujours sur lui, Bertrand avait dessiné les zones de parachutage.

Un jour son avion se fait prendre par les tirs de DCA, le pilote Pierre Catalan dégage en piqué, ça leur a sauvé la vie. Sur le tarmac, Bertrand filme le cockpit : une vraie passoire.

Et c'est la catastrophe: j'ai lu que Dien Bien Phu est tombée le 7 mai 54. Il y a 8000 morts chez les Vietminh. Côté français 1500 morts, 4000 blessés et 12000 prisonniers.

Archive rapatriés

«A Orly, les Premiers blessés de Dien Bien Phû rapatriés d'Indochine retrouve la France au terme d'un voyage qui a couvert les ¾ du globe. Madame Mendès-France femme du président du Conseil a tenu à leur apporter le témoignage de la solidarité de la nation. Un titre

particulier désignant les faits à l'attention et à la reconnaissance de tous « Ils étaient à Dien Bien Phû »

10.14.13.01 : Julien OFF sur images de Julien devant son ordinateur

Bertrand, quand il a eu la cinquantaine, s'est installé au Canada. Il y est mort il y a une dizaine d'année. Sa fille Juliette est toujours là bas. Comme moi elle se passionne pour notre histoire et elle a retrouvé d'autres papiers sur les derniers mois de son père en Indochine.

10.14.34.16 : Juliette IN

Quand il a été blessé, Bertrand n'a pas pu ramener grand chose en France sauf la caméra de Paul... Je t'ai fait une photo de la seule malle avec laquelle il est rentré. Ses dernières images d'Indochine, il les a faites lors de l'évacuation de la famille de Madame Binh, tu te souviens, son amie de la plantation...

Qu'est ce qu'ils sont devenus ? Pendant la guerre du Viet Nam, ils étaient du côté de Saïgon....après, plus de nouvelles »

10.15.02.00 : Juliette OFF sur images d'objets de la caverne filmées par Julien

En fait, j'ai retrouvé pourquoi il avait demandé à retourner à la plantation des Ateliers Réunis... C'est parce qu'il avait promis à Mme Binh de la ramener en France et de l'épouser. C'est confirmé dans le témoignage qu'il avait câblé à votre journal de St Précycy. J'ai encore le brouillon où il dit que les Viets sont à 3km et que le régisseur français a décidé de liquider les dernières bouteilles de champagne au nom de la Liberté. C'est le lendemain que Papa a demandé l'aviation pour une évacuation d'urgence.

10.15.28.20 : Julien OFF sur archives

La suite c'est mon grand père qui vient de me la raconter.

10.15.31.14 : Paul aujourd'hui OFF

Eh bien c'est encore l'ami Catalan qui est arrivé de justesse à poser son avion pour évacuer tout le personnel vers Saïgon. Seules les familles françaises sont rapatriées en métropole. Les Binh, on ne sait pas où on les a emmenés. Bertrand lui, était resté le dernier à défendre la plantation. Il n'avait pas pu monter dans l'appareil.

Blessé et prisonnier, il ne pesait plus que 45 kg quand ils l'ont libéré. Tu sais j'en ai pleuré quand Mendès a annoncé la Paix.

Archive accords des Genève

« A Genève l'émotion provoquée dans le monde de la presse par l'annonce de la chute du camp retranché de Dien Bien Phû a surpassé la curiosité suscitée par l'arrivée à la conférence des représentants du Vietminh. Le chef de la délégation Phat Van Dong est accueilli par Monsieur Bromico et le représentant de la Chine Chuen Laahg. »

10.16.19.13 : Julien OFF sur images de Paul et Hélène dans les années 70

Comme dans toutes les grandes circonstances, mon grand père avait mis en route sa caméra à l'heure des informations. Avec Hélène, il ne voulait surtout pas rater le discours de Mendès France.

10.16.29 : Archive Pierre Mendès-France

« La raison et la paix l'ont emporté sur le sang . A ceux qui hélas ne reviendront pas , à ceux qui sont resté meurtris dans leur chair ou dans leur cœur, je n'ai pas besoin d'exprimer les sentiments que j'éprouve car ce sont les vôtres . »

10.17.04.07 : Julien OFF sur archives

Cette année là, en 54, Mendès est aussi une des vedettes du Carnaval de St Précy. Pour lutter contre les lobbies de l'alcool, le chef du gouvernement fait distribuer du lait dans les Ecoles. Et c'est mon grand père qui a l'idée de réaliser le char Mendès.

Archive lait

« Les écoliers français ont été les premiers bénéficiaires des initiatives gouvernementales qui vise à résorber l'excédent de lait. L'exemple de monsieur Mendès-France a été suivi avec enthousiasme. Afin de pouvoir tenir tête à l'accroissement de la demande , les vaches ont assimilés les notions modernes de self-service et de productivité . »

Mon grand père m'a expliqué que les agriculteurs distillaient encore leur alcool à l'alambic. D'après lui si le gouvernement Mendès est tombé, c'est pas à cause de l'Indochine, mais bien parce qu'il a voulu s'attaquer aux privilèges des bouilleurs de cru. En tout cas lui, à l'école, il n'hésitait pas à montrer des films sur les dégâts de l'alcoolisme.

Archive alcoolisme

« En France il y a plus de cafés que de boulangeries, on y compte 1 débit de boissons pour 90 habitants. L'adulte consomme en moyenne 31 litres d'alcool par an alors que le suédois en absorbe à peine 5 litres. Cette consommation excessive a des incidences désastreuses sur les budgets familiaux, il existe une relation certaine entre l'alcoolisme et le problème du logement puisque le français dépense d'avantage pour boire que pour se loger. Pendant, le français buveur de 22 litres par an construit 116 000 logements, l'Angleterre en construit 319 000 et l'Allemagne 453 000. Ne serait-il pas plus utile de consacrer à la construction d'écoles et de maisons les sommes formidables dépensées pour l'alcool et pour l'alcoolisme. »

10.19.00.09 : Julien OFF sur films de famille des années 70

Pour les 4 ans de Jean-Pierre, on a quand même débouché quelques bouteilles. Bien sûr c'est Paul qui filme. Et ma grand-mère m'a avoué qu'elle avait d'ailleurs toujours droit à une projection en avant-première.

Comme elle dit toujours : « Paul est tellement perfectionniste qu'il faut encore que je le rassure sur la qualité de ses films »

Je me souviens très bien de ce film-là. C'est le premier que m'a montré Papa le jour de mes 4 ans à moi. En soufflant ses 4 bougies, il paraît que Papa a demandé : Et sur la Lune est-ce qu'on peut souffler des bougies ?

Et Paul s'est lancé dans toute une explication sur l'atmosphère de la Lune que personne n'a très bien compris.

10.19.39.08 : Julien OFF sur archives

En regardant ces archives du milieu des années 50, on voit à quel point la vie des gens de St Précy a changé. Dans la collection de l'Echo de Saint Précy, j'ai appris qu'en 55 les employés des Ateliers avaient eu droit , comme tout le monde à leurs trois semaines de congés payés.

J'ai lu aussi qu'on avait ouvert cette année là en France plus de 100.000 commerces.

Une sérieuse concurrence pour les Galeries de Paris de mon arrière grand mère Thérèse Duval. D'ailleurs, dans ses enregistrements, Hélène raconte très bien les angoisses de sa mère.

10.20.04.02 : Hélène 70 sur archives

Comme d'habitude, maman avait la folie des grandeurs. Il fallait encore qu'elle agrandisse les Galeries. « Il faut voir grand, il faut de l'ambition sinon, disait-elle, ça ne marchera jamais.

Après des mois de travaux, les Galeries de Paris ont finalement ouvert de nouveaux étages. Et pour l'occasion maman a fait réaliser une réclame pour « Tom », le rayon enfants, qui passe à l'entracte au Cinéma le Royal.

Réclame

« *Un peu plus aux que trois pommes, et bien sûr vêtu par Tom* »
« *Très fier et très remarqué comme, tout ceux qui s'habille chez Tom* »
« *Maintenant c'est un homme, il s'habille encore chez Tom* »
« *Tom sait habillé les jeunes car Tom sait comprendre les jeunes* »
« *Tom spécialisé dans l'habillement des jeunes* »

10.20.58.15 : Julien OFF sur images de Julien dans la caverne

Entre Hélène et sa mère, ça a toujours été très explosif. Elle reprochait à mon arrière grand mère son côté « vieille France » Quand je l'écoute en parler je suis assez de son avis...

10.21.06.22 : Hélène70 OFF sur archives

Pour Maman les deux piliers de la Société c'est la Famille et le Commerce. C'est bien pour ça qu'elle s'est entichée de Poujade. Il faut dire que Pierre Poujade avait créé un mouvement de défense des commerçants. Et que très vite il a rallié tous les mécontents. Alors, aux élections de 56, maman a bien entendu soutenu Poujade.

Maman n'arrêtait pas de nous bassiner avec le film sur une famille française qu'elle avait qu'elle avait vu au Cinéma : « Voilà des gens bien comme il faut ! »

10.21.32 : Archive famille

« *C'est dimanche, avant de passer à table on prends l'apéritif. Le père de Monsieur Danevald est un ancien ouvrier de l'usine, son fils a pu suivre les cours du centre d'apprentissage puis il a obtenu une bourse qui lui a permis de poursuivre ces études techniques. Il est devenu un ingénieur estimé. Il n'oublie pas non plus ce qu'il doit à sa mère. Dans la pièce voisine, Mauricette met le couvert pour le déjeuné, elle a 14 ans et elle s'initie déjà à son futur rôle de maîtresse de maison .* »

10.22.17.11 : Julien OFF sur archives

J'ai lu dans les journaux qu'aux élections de 56, les Poujadistes font une percée spectaculaire : ils ont 51 députés dont un certain Jean Marie Le Pen.

Comme d'habitude Saint Précy a voté au centre, Maurice Duval peut respirer, d'autant que sa femme finit par reconnaître au cours du vin d'honneur : « Oh vous savez, la politique et moi, ça ne marchera jamais ».

10.22.41.13 : Julien OFF

Mon grand père, lui, était toujours communiste et les communistes restaient le premier parti de France avec 25% des voix. Mais en réalité lui, il commençait à se poser des questions. Alors comme tout les moments les plus graves de sa vie, sa caméra devient un véritable carnet de notes. Et l'événement qui remet tout en question c'est l'intervention soviétique en Hongrie, en 56. Il écrit un texte pour dire qu'en voyant les informations on ne peut être que du côté des Hongrois .

Archive Hongrie

« *De nombreux chars soviétiques ont été capturés, l'insurrection submerge toute la Hongrie. Un vent de victoire souffle sur Budapest. Les routes de l'insurrection ont été ensevelies près de l'endroit où ils sont tombés, et c'est le lendemain 2 novembre que les blindés soviétiques*

commençaient à investir Budapest et en quelques heures écraser une résistance qui pendant 13 jours avaient ému le monde entier. La tragédie hongroise, c'est l'histoire d'une immense espérance déçue. A Paris plusieurs cortèges prenaient pour point de ralliement le carrefour Châteaudun où se trouve le siège central du parti communiste c'est là qu'allait se dérouler une des plus violentes manifestations qu'ait suscité le drame hongrois. »

Quand Paul monte à Paris pour rendre sa carte, c'est l'émeute devant le siège du Parti. Et pourtant en racontant ces événements à mon père dans les années 70, il voulait encore y croire.

10.24.16.13 : Paul 70 IN filmé par Jean-Pierre

Pour beaucoup de gens de ma génération ...Budapest c'est le divorce...La patrie du communisme qui écrase un pays frère...C'était inimaginable... Maintenant il faut s'attendre à tout....

N'empêche que je reste convaincu que l'Union Soviétique s'adaptera. C'est pas possible autrement.

10.24.42.11 : Julien OFF sur archives

A Pâques, c'est une tradition dans la famille, c'est la grand-mère Martin, Marguerite, qui cache les oeufs dans le potager avec la complicité de l'Abbé Ribière.

Egal à lui même, l'Abbé avait raconté aux enfants qu'au Tour de France si le maillot était jaune c'était parce que les poussins -qui sont jaunes- font le tour de la basse cour dans le même sens que les coureurs cyclistes.

Mon père jamais à cours de jeux de mots prétend aujourd'hui qu'à 4 ans il avait « gobé » cette explication de l'Abbé. Et il dit même avoir vu l'Abbé lire un article de l'Equipe, caché dans son bréviaire sur Walkowiak le français prochain vainqueur du Tour de France. Papa raconte souvent n'importe quoi.

Mais c'est vrai qu'à table tout le monde était de bonne humeur. Hélène avait fait une mousse au chocolat. Et pour son film, Paul avait demandé qu'on se déguise. Commentaire de la grand-mère Duval : « M'enfin, Paul, une moustache, ça ne tiendra jamais »....

Archive mariage Rainier - Kelly

« Bonjour mesdames, bonjour mesdemoiselles, bonjour messieurs, unis civilement au Prince Rainier de Monaco mademoiselle Kelly est depuis hier Madame Grimaldi, mais ce n'est qu'aujourd'hui après les cérémonies religieuses qu'elle deviendra Princesse Grâce de Monaco. Reportage Pierre Sabatte, commentaires Claude Dargeais. »

10.25.56.05 : Julien OFF sur archives

Le 12 avril 56 mon grand père installe de nouveau son dispositif spécial pour filmer la télé. Tout le monde est scotché devant l'écran car la tante Simone est à Monaco.

« Depuis Monte-Carlo à Monaco, depuis la cathédrale du Roc des Grimaldi où va être célébrer le mariage religieux du Prince Rainier III et de Miss Grâce Patricia Kelly. Cathédrale dédiée à l'immaculée conception, magnifique monument religieux d'ailleurs c'est l'un des plus beaux de la côte, commencé à la fin du siècle dernier par l'architecte Lenorman. C'est du pur style roman avec, pourtant on le verra, quelques emprunts à l'école d'Auvergne et à des monuments de la région d'Autun. Le prince Rainier vient de signer les vœux de mariage. La princesse Grace de Monaco signe à son tour.»

10.27.13.11 : Simone IN effet caméra numérique

« Pour le mariage Monaco...J'avais dessiné quelques robes pour des invitées...C'est ce qui m'a lancée... Après j'ai eu portes ouvertes à Saint-Tropez, à Cannes, à Megève ...Beaucoup de chevaliers servants...mais rien de bien sérieux...

10.27.27.23 : Simone OFF sur archives

D'autant que j'avais pris mon indépendance pour lancer ma propre maison de couture. Au début, ça ne s'appelait pas encore « Simone M », mais Simone Martin « De Paris ». Quand j'y pense ! Faut voir ma première collection de dessous ! C'était déjà super sexy non ?

Et puis pour remodeler les silhouettes disons plus « difficiles » j'avais dessiné une robe « sac » C'est pas génial ça ? Et puis c'est l'année où j'ai gagné « Le » concours avec Gilbert Bécaud. On en a parlé aux actualités. Et ça, ça m'a fait une sacrée publicité .

Archive Bécaud

« Il s'agissait pendant la durée d'un gala de variété, de réaliser de A jusqu'à Z un costume à ses mesures et c'est ainsi que l'on a pu voir alterner sur la scène « Les danseurs du Balais-Haut » et les artistes du ciseaux et de l'aiguille. Les mains agiles des ouvrières faisaient des miracles sur les rythmes de Gilbert Bécaud. Si bien que 120 minutes après le premier coup de ciseau monsieur 57 pouvait endosser son nouveau complet gris. C'est un record de taille qui mérite bien un coupe »

10.28.34.06 Julien OFF sur les images du livre de Simone

Dans le livre de souvenirs qu'elle vient de publier, Simone raconte ses débuts dans le Tout Paris et les milieux du Cinéma.

10.28.42.04 : Simone OFF sur archives

Ecoute ce que j'écris : « Dès le milieu des années 50 Jeanne Moreau est déjà une grande vedette à Cannes. Et qui sont les deux « sex-symbols » du cinéma italien ? Sophia Loren et Gina Lollobrigida. Oui le « people » a toujours existé mais les gloires étaient sans doute moins éphémères. Alors je dis : bravo les filles !

Et plus loin j'écris ceci :

De Paris à St Tropez, du Flore à Sénéquier on descendait en deux jours de voiture. Bardot faisait fureur avec ses petites robes Vichy. Et au petit matin on dansait sur la plage, loin des paparazzi. Tout ça, c'était avant la télé-réalité.

Voilà. Si tu veux savoir, c'est à ce moment là que j'ai connu Marco, un bel italien très riche, producteur de cinéma. Marco avait un hors bord, oh je sais pas un Riva je crois. Le jour on était en mer, la nuit c'était la Dolce Vita, c'était le tour des bars en scooter. Ah le scooter ! tout le monde en rêvait déjà.

Publicité La Vespa

« Il a l'air vachement bien suspendu cet engin ! »

« Ca mais c'est pas un engin c'est un Lambretta »

« Bah heureusement que t'a de bons freins sur cet engin »

« Mais c'est un engin c'est un Lambretta »

« C'est un bel engin pour se promener le dimanche »

« C'est pas un engin c'est un Lambretta »

« Et bah réveilles toi faut remiser l'engin »

« C'est pas un engin c'est un Lambretta »

« Bon sang quel beau rêve ! »

« Plus de 500 agents officiels Lambretta sont à votre disposition. »

10.30.31.00 : Julien OFF sur archives

De père en fils, les Martin ont toujours aimé les voitures. Témoin, ce film tourné par mon grand père à un mariage. Je n'ai pas retrouvé de quels cousins il s'agissait... C'est à se demander ce qui l'a le plus impressionné ce jour là: le défilé des voitures de la noce ou le cortège des mariés ?

Papa qui avait 5 ans et qui était garçon d'honneur a eu paraît-il ce mot « Quand je serai grand, je me marierai avec 36 voitures. »

Il était tout fier : André, son grand père l'avait emmené au Salon de l'Auto à Paris, voir les deux vedettes du Salon 56 : la DS et la Dauphine. C'est vrai qu'elles ont marqué l'époque. André n'avait pas les moyens d'avoir une DS comme les patrons de l'Usine, du coup il rêvait d'avoir une Dauphine.

Mais c'est Jean Pierre qui l'a eue en premier sa Dauphine, en miniature, pour son garage. Papa m'en parle encore comme si c'était hier.

10.31.24.16 : Jean-Pierre OFF sur archives

Mon grand père m'adorait. Toutes les occasions étaient bonnes pour m'offrir une Dinky Toys. Ca vaut des fortunes aujourd'hui surtout si on a toujours les boîtes! Et pour mes 6 ans il m'a construit ma première Gaston Martin à pédale. Je me prenais pour Fangio.

Archive Fangio

« 13 concurrents au départ du Grand Prix Automobile de Monaco dont les 3 premiers tours laissent espérer la plus ardente des compétitions, et un duel très serré entre Stirling Moss et Fangio. Malheureusement, une fois de plus la chicane de la sortie du tunnel joue le rôle du destin éliminant le dessus du panier Collins, Stirling Moss et Hawthorn . 11^{ème} tour, Martin prend le commandement et tourne sans accroc jusqu'à la fin. Martin a effectué les 80 tours soit 103 kilomètres en 1 heure 34 minutes. »

Et puis les petites voitures, c'était aussi une monnaie d'échange. Un devoir de calcul ça valait une Dinky Toys. Et aux osselets, une Facel Vega c'était 50 carambars.

10.32.18.21 : Jean-Pierre aujourd'hui IN

J'ai toujours raconté des blagues insensées à mes copains. Surtout grâce aux inventions de mon grand père. Par exemple, que c'était lui le vrai inventeur du spoutnik. C'est de la que vient mon intérêt pour l'espace.

Archive Spoutnik

« Cette sorte de moustique qui depuis le 4 octobre vole autour de la Terre en faisant entendre son bruit agaçant, a piqué au vif l'amour propre des Américains. L'observatoire du Colorado dans les Montagnes Rocheuses a été le premier à capté dans l'espace le BIP BIP BIP fatidique et narquois. En URSS cependant, une vague de lyrisme déferle en hommage au bébé Lune cet enfant chéri dont les premiers pas dans l'espace se chiffre déjà par millions de kilomètres, mais le mystère règne toujours sur la fusée porteuse dont le planétarium de Moscou ne donne qu'un dessin approximatif visiblement à l'usage des observateurs américains . »

C'était incroyable : aux actualités, l'espace c'était déjà mon sujet préféré. J'avais tout un cahier avec des coupures de journaux et pleins de citations de Tintin, Objectif Lune et On a marché sur la Lune. Alors très vite, j'ai été la vedette à l'école. Il suffisait que je sorte les plans de « la mouche » un engin qu'André avait soit-disant inventé, et ça passait.

J'avais tout juste 7 ou 8 ans, mais à l'époque j'étais sérieux comme un pape. Et en plus j'étais plutôt doué, donc on me croyait. D'ailleurs j'ai toujours eu des accessits de calcul, et même un premier prix de Sciences Naturelles. Pas mal non ?

10.33.53.21 : Julien OFF sur archives

A l'Ecole Jules Ferry, mon grand père continue d'être un pionnier de l'audiovisuel. Il avait monté un ciné-club et il projetait pleins de films, y compris les siens.

Archive cinéma à l'Ecole

« Monsieur André Barry inaugure sous la conduite de monsieur Lemaesquier l'exposition de l'enseignement audiovisuel. »

« Ma position me permet de rappeler l'une de mes grandes préoccupations. Mettre le disque, le film, la radio ou la télévision au service de l'enseignement. J'invite donc très vivement tout le personnel enseignant à aller la visiter. C'est toujours pour l'éducation de la nation que nous travaillons. »

10.34.32.02 : Paul 70 IN

Bon j'en étais ou déjà. Ah oui à l'école à Saint Précy en 57. J'ai la chance d'avoir un projecteur de cinéma ce qui est assez exceptionnel pour l'époque et avec ma caméra on tourne des films avec les petits. On filme les arbres, les animaux de la ferme, des souris, des serpents ils adoraient ça. Je réalise même des petites histoires avec eux pour les fêtes de fin d'années.

10.34.59.15 : Julien OFF

Et puis un jour à force d'accumuler les films, ça devait arriver. Papa qui était dans la classe de son père a fait une énorme gaffe en changeant la bobine que Paul devait projeter.

10.35.10.10 : Jean-Pierre OFF sur archives

A la place j'ai mis un petit film qu'il avait réalisé avec M. Joudichelle son pote du ciné club.

« Mon mari est un Saint », c'est l'histoire d'un Monsieur qui fabrique des faux films à partir de films d'amateurs. Il en avait des kilomètres et il ne savait plus comment s'en sortir. Le hic c'est que ces films c'étaient surtout des images sur des jolies femmes à la plage.

Et à la fin, le Monsieur il recevait une coupe, comme au Festival de Cannes quoi ! La tête de Papa devant la classe ! La honte ! mais il n'a rien dit à cause de maman.

En échange, il a fallu que j'aie sans râler me faire vacciner chez le Dr Prieur.

Ah je m'en souviendrai du BCG et de la polyo ! C'est pas comme Marie-Jeanne. Elle, elle est absolument pas douillette. Même quand elle s'est fait arracher ses dents de lait une à une. A propos je crois bien que même nos dents, on a dû les conserver dans la Caverne.

Non vraiment, on peut dire que rien ne se perd chez les Martin

10.36.18.04 : Jean-Pierre OFF sur archives

Ah oui, et puis c'est cet été-là que Papa s'est mis en tête de faire du Camping. Il trouvait l'idée très pédagogique. Il nous a donc emmenés au Salon en repérage.

Je me souviens qu'avec Marie-Jeanne on le poussait à craquer pour une caravane. Mais c'était trop cher, et finalement on s'est retrouvé sous la tente à Girolles sur Mer

Remarque, c'était plutôt sympa. On avait un voisin drôlement balèze, on l'appelait Tarzan avec Marie-Jane. Pourquoi Marie-Jane ? Tu vas comprendre pourquoi.

Papa comme d'habitude passait ses journées derrière sa caméra. Alors maman lui a dit « plutôt que de gâcher la pellicule, fais dont quelque chose d'intelligent avec ton fils... »

Et c'est comme ça qu'on a réalisé ma première fiction. Le scénario est dans un cahier quelque part dans la caverne.

10.37.06.07 : Julien OFF dans la caverne

Voici l'histoire que Papa avait imaginé.

10..37.12.18 : ENFANT OFF sur archives

Roy Martin et les voleurs de chariots. Un film par Jean-Pierre Martin avec Jean Pierre Martin dans le grand rôle. Le célèbre Shérif de Précycity, Roy Martin se bagarre avec les bandits de grands chemins. Leur chef est une fille : Calamity Marie Jane, elle s'appelle. Ils veulent l'or des chariots, mais ça ne marche pas. Haut les mains, peau d'lapin ! Roy Martin, très courageux et ses adjoints arrêtent tous les bandits.

Et les voleurs furent pendus.

10.37.56.21 : Julien OFF sur images de la chambre de Marie-Jeanne

Décidément les Martin n'ont jamais été à cours d'inspiration. A 9 ans, Marie Jeanne dévorait la bibliothèque rose et la semaine de Suzette. Et elle écrivait des poèmes du genre : « c'est l'été, les blés ont levé, c'est l'hiver la rivière manque d'air » On aurait dit du « Minou Drouet » la petite fille qu'on présentait comme une enfant prodige.

Archive Minou Drouet

« Minou Drouet reste t'elle une énigme littéraire pour qui observe la tension de son visage quand elle écrit et le mouvement musical de sa main qui semble rythmer la cadence des vers. Minou Drouet récite un poème »

Heureusement Marie-Jeanne non plus n'a pas persévéré dans la poésie. Mais elle avait déjà un vrai goût du spectacle. Tous les jeudis, sa grand mère Duval l'emmenait voir Guignol.

J'ai pas vérifié mais il paraît qu'elle disait : « M'enfin, taper sur les gendarmes, ça marchera jamais »

10.39.05.24 : Julien OFF sur images d'objets de la caverne puis sur archives

Aujourd'hui on dirait que la catastrophe était prévisible. A la fin du printemps 57, La Beule déborde faisant d'énormes dégâts à St Précycity. Dans les journaux Maurice Duval est accusé d'avoir accordé des permis de construire malgré les risques de crues. Beaucoup de maisons sont inondées. Et c'est vrai que St Précycity est très exposée -on l'a vu encore cette année- Avec ses affluents, le Jeunet et Le Caro, le bassin de la Beule ressemble à un large entonnoir.

Un matin, une voiture tombe dans la rivière : bilan 2 morts. Plus de 10.000 m2 des Ateliers Réunis sont endommagés. Des milliers de rouleaux de tissus et des tonnes de vêtements sont complètement fichus.

Les archives des Ateliers racontent que la catastrophe se transforme en course à l'innovation. André Martin est en première ligne au bureau d'étude. Coup de poker, en plus du coton, les Ateliers se lancent dans le synthétique, et en particulier le Nylon.

Et quelques mois après l'inondation, clin d'œil au destin, sort une grande campagne de publicité pour cette fibre qui sèche en quelques minutes.

10.40.34 : Julien OFF sur image d'un journal dans la caverne

C'est maintenant d'Algérie que les mauvaises nouvelles se multiplient. Et de nouveau la famille est concernée de très près.

Archive « Assassinat des rebelles »

« A Alger, les mots d'ordre de grèves insurrectionnelles lancés par le FLN se sont heurtés aux mesures prises pour déjouer toutes tentatives de troubles. Et on a pu voir au cœur de la casba des scènes qui ne traduisaient en rien le caractère tendu de ces journées . Alger a conservé son activité normale mais les forces de l'ordre sont restées vigilantes, une recrudescence des grèves restant possible pendant les débats de l'ONU . »

10.41.04.13 : Julien OFF devant l'ordinateur

Il faut dire qu'une fois guéri de ses blessures d'Indochine l'oncle Bertrand n'avait souhaité qu'une chose : repartir.

10.41.10.13 : Juliette IN Webcam

« Voilà une partie de ce que mon père a laissé sur l'Algérie... Dans ses carnets, il dit qu'après la vie de caserne en France, il est content de partir là-bas défendre « les trois couleurs de l'empire »... Il ne sait pas ce qui l'attend.
Si de ton côté tu peux m'envoyer les images que ton grand père a gardé chez vous.... »

10.41.35.20 : Julien OFF sur archives

En avril 57, c'est de nouveau avec une des caméras de Paul que Bertrand s'embarque à Marseille sur le « Ville d'Alger ». Malgré leurs opinions différentes, ils s'écrivent pratiquement chaque semaine

10.41.46.00 : Paul OFF sur archives

Ce qui m'avait étonné dans les premières images de Bertrand d'Alger c'était ces jeunes femmes pieds-noirs qui distribuaient des bonbons et des insignes aux soldats à leur arrivée. Il m'a raconté qu'on leur donnait aussi une brochure sur « L'Intérêt de la Présence française en Algérie » et le texte croyait nécessaire de préciser qu'il fallait dire « vous » à un notable.
Tu penses ...

Cela dit quand il a débarqué c'était plutôt calme à Alger. Lui même il pensait qu'il n'était là que pour faire du maintien de l'ordre. Alors, on l'a envoyé en Kabylie, dans la région de Tizi Ouzou. Et là Bertrand m'écrit que même les français de souche Nord Africaine, les « FSNA » comme on les appelait commencent à se méfier des militaires.

Et pourtant Bertrand, est sensé faire « du social ». Enfin c'est ce qu'avait prétendu le gouvernement socialiste de Guy Mollet.

Moi je n'y croyais absolument pas à cette pacification. Il suffisait d'écouter les actualités pour voir que c'était de la pure propagande.

Archive « La pacification française en Algérie »

« La mission pacificatrice de l'armée française en Algérie relève de multiples aspects. En petite Kabylie c'est l'ouverture de routes et la création de nouveaux réseaux d'irrigation qui vont transformer entièrement une région réputée inculte et pratiquement inaccessible. Les kabyles ont aujourd'hui choisi entre un régime de terreur et une insécurité qu'ils ont la volonté de défendre eux-même. La réouverture de l'école est pour eux la preuve qu'en aucun cas la France ne les abandonnera . »

10.43.19.02 : Julien OFF sur archives

Bertrand a fait de drôles de films en Algérie. D'après le papier qui était avec cette bobine, il s'agirait carrément de son colonel.

Un certain colonel B* qui , selon Bertrand, applique le vieux dicton militaire « la sueur évite le sang ». Son plaisir, c'était de faire faire aux bleus 20km de marche commando par jour. Ailleurs dans une lettre à Paul, Bertrand écrit ceci : « écoute bien ce que raconte Guy Mollet, on en reparlera »

Archive Guy Mollet

« A la veille du débat sur l'Algérie à l'ONU, le président Guy Mollet a voulu également par une déclaration d'intention dissiper toutes équivoques sur la position de son gouvernement face au problème crucial de l'heure. »

« La France n'abandonnera jamais l'Algérie. »

10.44.00.20 : Julien OFF sur images webcam Juliette

« Oh làààà, c'est pas évident les webcams avec le décalage horaire !... »

10.44.07.21 : Juliette Webcam IN

« Elle avait de la suite dans les idées la tante Simone. Ecoute ça !

« Bertrand chéri, Merveilleuse vacances ici, on s'amuse comme des fous....Prends soin de toi. Simone M »

10.44.31.19 : Julien OFF devant l'ordinateur

Simone n'a jamais caché son affection pour Bertrand. Elle en parle souvent dans son livre.

10.44.39.00 : Simone OFF sur archives

C'est vrai que j'avais encore un peu le béguin pour Bertrand. Qu'est ce que tu veux ? Mais moi, j'étais du côté tranquille de la Méditerranée où ce n'était pas les militaires qui montraient leurs muscles. En fait on m'avait invitée à l'inauguration d'un nouveau concept de vacances, tu sais, l'ambiance « club ». C'était nouveau, on payait avec des colliers et les gens se mélangeaient. C'était follement amusant. C'est là que j'ai découvert la pêche sous marine. J'avais beaucoup d'amis, mais encore une fois, je pensais souvent à Bertrand... Seulement voilà. Sa mère m'avait dit un jour « Toi Sissi, avec un militaire comme Bertrand, ça ne marchera jamais » C'est bien la seule fois qu'elle a vu juste.

10.45.33.06 : Julien OFF sur archives

En juillet 57, mon grand père filme Jean Pierre qui part pour la première fois tout seul en colonie de vacances. C'est la colo des Ateliers Réunis. Les petits Martin y ont droit car leur maman est toujours infirmière à l'Institution Renard.

10.45.46.00 : Jean-Pierre OFF sur archives

Oh, j'avais 6 ans , je me souviens très bien que pour aller à la gare, les Ateliers avaient eu la bonne idée de faire appel à des autobus comme à Paris. Maman m'avait fait toutes les recommandations d'usage, genre « mets une petite laine, le soir il fait frais » .

10.46.04.05 : Jean-Pierre OFF sur archives

« La colo...c'est le moment le plus extraordinaire de l'année... »

10.46.07.20 : Jean-Pierre IN effet caméra numérique

« Je peux me déchaîner dans ce que je raconte autour de moi...Louison Bobet est passé à Saint Prély ... d'ailleurs c'est vrai... »

Ma tante Simone est une amie de Brigitte Bardot, enfin je suis la vedette quoi.

10.46.22.07 : Jean-Pierre OFF sur archives

Toutes les conneries, pardon toutes les bêtises, on les a faites.

La nuit au dortoir, c'était à qui ferait le cri de Tarzan sans ce faire pincer par les moniteurs...

Le matin, c'était à qui ferait semblant de se laver sans utiliser une goutte d'eau avec le minimum de savon... Et au petit-déjeuner c'était à qui reprendrait trois fois du chocolat en avalant un maximum de tartines....

Et puis l'après midi il y avait sieste –ou en tout cas on faisait semblant- et après : promenade avec l'Abbé Ribière. Théoriquement, comme aumônier de la colo il avait promis à mes parents de me surveiller et comme j'avais appris par coeur toutes les étapes du Tour de France, on était copains. Il avait inventé comme ça le jeu de la voiture-balai :quand y en avait qui avaient du mal à suivre, on les mettait dans une carriole tirée par les plus costauds.

Et puis quand il voulait fermer les yeux sur nos bêtises, l'abbé s'allongeait sous un arbre. On appelait ça l'absolution. Je me souviens très bien qu'il nous encourageait presque à faire des grimaces. Tout ça parce que le grand Fausto Copi en personne grimaçait dans l'ascension du Puy de Dôme. Ah ! Quel personnage l'abbé !

10.47.41.06 : Julien OFF devant l'ordinateur puis sur archives

Dans les archives de Bertrand, il y a cette lettre, qu'il écrit à mon grand père en septembre 57.

Cher Paul,

Pour l'instant on « nomadise » c'est l'expression de nos généraux. Comme des nomades, on crapahute dans les montagnes. Avec nos camions, nos GMC, et les hélicos, il faut courser les rebelles qui passent la frontière Tunisienne pour se ravitailler en armes. Nous sommes déjà 400.000 hommes, appelés, rappelés et sous officiers d'active comme moi.

Et j'ai bien l'impression qu'on n'arrivera jamais au bout.

10.48.24.06 : Juliette WEBCAM

« Tiens je t'ai gravé d'autres images que j'ai trouvé dans les affaires de Papa.....C'était dans le Sud je pense....

10.48.43.22 : Juliette OFF sur archives

Mon père raconte qu'à ce moment là, il n'y a rien d'autre à faire que la chasse aux scorpions et aux gazelles. C'est sûrement ça, le calme qui précède la tempête...

10.49.00.20: Julien se filme IN

« Pour Juliette ...Voici une lettre de Bertrand à sa sœur Hélène

« Ma Chère sœur, devine qui on a vu arriver ce matin à la Compagnie....un « Pays », une recrue de Saint Précy....Et pas n'importe qui « Charles Renard », l'héritier des Ateliers....On va en faire un homme du Renard »

10.49.23.12 : Julien OFF sur archives

Charles Renard, celui là même qui avait aidé l'Abbé Pierre avec ma grand mère, était « appelé » en Algérie. Charles était sursitaire et il n'avait pas voulu faire jouer les relations de sa famille. Mais il fallait assurer la relève de ceux qui faisaient jusqu'à 30 mois sous les drapeaux.

J'ai montré la lettre à ma grand mère car j'avais bien deviné qu'il avait pu se passer quelque chose entre elle et Charles

10.49.44.13 : Hélène aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Je ne me souvenais plus de cette lettre de Bertrand. Enfin... Enfin, quand est arrivé le 13 mai, je me suis dit « ouf, c'est bientôt fini, ils vont vite rentrer en métropole »... Si j'avais su... »

Archive« Evénements tragiques à Alger »

« *Le drame même commençait par un grand rassemblement au plateau des Glières. Le Général Salan et le Général Massu étaient venus présider un monument aux morts une cérémonie qui devait être à la fois un hommage aux 3 soldats exécutés par le FLN et une manifestation de masse en faveur de l'Algérie française. Mais bientôt en dépit des mesures prises pour assurer l'ordre la manifestation dégénérait en bagarre entre la foule armée de pierres et les forces de police. Cette journée insurrectionnelle devait aboutir à la création d'un comité de salut public par le Général Massu et provoquer un ferme appel au devoir du Président Coty. La France déchirée vit des heures de confusion et d'anxiété»*

10.50.44.04 : Paul aujourd'hui IN effet caméra numérique

« Ca y est, t'as le titre ? Bon maintenant écoute ! Comme beaucoup de gens j'étais partagé : pour moi le 13 mai , c'était un coup d'Etat... Mais c'était aussi le Général de Gaulle....

10.51.03.11 : Paul aujourd'hui OFF sur archives

Tout c'est passé très vite. De Gaulle a été appelé à former un gouvernement. Et début juin il était en Algérie. Et c'est là qu'il a lancé la fameuse phrase....

« *Je vous ai compris* »

Au fond on aurait bien voulu y croire à l'Algérie Française....

Bertrand, lui, il y croyait en tout cas....mais de là à imaginer tout ce qui allait se passer ensuite...

10.51.34.03 : Coming Next.

Saint-Précy ne sera pas épargné par le drame Algérien.

A 10 ans, Jean-Pierre s'entraîne déjà pour aller sur la Lune....

Et Marie-Jeanne prépare son entrée au Hit Parade.

Les Martin vont aussi découvrir l'Amérique.

Et la France est de nouveau sillonnée par le Général de Gaulle.

C'est le début des années 60 comme vous ne l'avez jamais vu.

Alors, ne manquez surtout pas la suite des MARTIN 1959-1964.

10.52.03 : Générique de fin

LES MARTIN

3^{ème} épisode

1954-1958

avec

par ordre d'apparition

Bastien Ehouzan

Benoît Bellal

Pierre Belot

Isabelle Lauriou

Julien

Paul années 50/70

Paul aujourd'hui

Hélène années 50

Jacqueline Staup
Catherine Vidal
Jacqueline Parent
Constance Dollé
Anna Strelva
Jean-Pierre Granet

Hélène aujourd'hui
Hélène années 70
Marie-Jeanne aujourd'hui
Juliette
Simone aujourd'hui
Jean-Pierre aujourd'hui

Et

Lucy Ménage
Mauricette Gourdon
Patrice Bouret

Simone années 50
Thérèse Duval
Maurice Duval

Un film de
Alain Wieder

Réalisé par
Jean-Claude Guidicelli

Recherche et supervision des archives
Valérie Combard

Assistée de
Mariela Zivanovic

Montage
Pierre Catalan

Assistante à la réalisation
Michèle Massé

Directeur de la photographie
Jean-Jacques Mréjen

Chef opérateur
Hervé Glabeck

Ingénieur du son
Antoine Rodet

Chef électricien
Franck Barrault

Electricien
Marcel Goderniaux

Ensemblier / Accessoiriste
Patrick Horel

Décorateur
Frédéric Pidancet

Peintre décorateur
Hervé Sonnet

Chef costumière
Sylvie Laskar

Chef maquilleuse
Marie-Claire Schori

Fausseur
Jean Bigot

Stagiaire
Anne-Laure Gauberthier

Photographe de plateau
Philippe Alexandre Chevallier

Responsable technique
Jérôme Million
Assisté de
Kévin Accart

Effets Spéciaux
Frédéric Charcot

Couteau suisse
Pierre Catalan

Conformation / Etalonnage
Alexandre Guillorit

Voix Commentaire
Gilles Blumenfeld

Montage son
Christelle Louet
Gildas Gréau
Benjamin Bouygues-Faugeron

Mixage
Yoann Blumenfeld
Didier Cattin

Musique originale et arrangements
Frédéric Lagnau

Une coproduction

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

Producteurs délégués
Arnaud Hantute
Maurice Ribière

Administrateur de production
Karim Samaï

Directrice de production
Valérie Abita

Chargées de production
Bénédicte Richard
Audrey Ferrarese

Attachée de presse
Laure Audidière

France 5
Unité documentaires
Muriel Rosé
Olivier Guiton

Philippe Le More

Avec la participation
du Centre National de la Cinématographie

Et le soutien de
la commission TV de la Procirep

Développé avec le soutien du programme Media
de la communauté européenne

Archives

Ciné-Archives

Archives Cinémathèque de Bretagne
Auguste Ancel
Jean Capoulade
Conseil Paroissial de Pleyber-Christ

Conseil Paroissial de St-Brandan

Yves Desbois

Émile Gaudu

Georges Guillet

Edmond Huvé

André Jan

Marc Kohler

Jean-Yves Le Moigne

Roger Levey

Sigismond Michalowski

Jean Minor

Michel Philiponneau

Jean Provost

Maurice Thébault

Union des Commerçants de Guingamp

Archives Départementales du Val de Marne

Mairie d'Arcueil – Service Municipal d'Archives

Images Maurice Guillaume

« Saint-Maurice 1950 -1953 » - Droits réservés -

Coll. Archives de Saint-Maurice (94)»

Ville de Vincennes

Ville de Vitry-sur-Seine

C.N.D.P. Banque d'Images

Conservatoire Régional de l'Image Nancy Lorraine

Fonds :

Aubert

Bol

Dohm

Dolmaire

Grosjean

Solvay

Vernier

I.N.A.

« Télévision quand tu nous tiens » - 05/02/1948

réalisation : Roger Louis

« Mariage religieux du Prince Rainier » - JT du 19/04/1956

Lobster Films

Mémoire Audiovisuelle de Haute Normandie /

Pôle Image Haute Normandie

Mr. Delaruelle

N.A.R.A.

Pathé Archives
Pierre Antoine
André Tadié

Remerciements

Cédric Lépée
Pierre Morand-Frenette

Claudine Baert - M. et Mme Dupuy - Alice Lesk - M. et mme Gauberthier - Julien Dupuy -
Henri Broussalis - Hervé Sonnet - Jean Bricaud - Jean-Luc Joubert - Jean-Michel Chartier -
Laurence Horel - Marie-Christine Maquaire - Philippe Chaix - Serge Bromberg - Michel
Tardieu - Zaïa Alagille - Zapaco - Michel Viotte - la bergerette - Neptune

Institut des Archives Sonores - Julie Cazenave - Philippe Choupeaux – Daidy et Davis Boyer
- Agnès Deleforge - Anne Gelos - Sylvie Gourdel - Chrystel Grosso - Christiane Husson -
Christelle Langlois - Hervé Le Bris – Stéphanie Le Mée - Gilbert Le Traon - Joëlle Malberg -
Gaël Naizet - Serge Necker - Claire Ormezzano – Nadège Prévot - Jean-Charles Rault -
Thierry Rolland - Serge Ropelé - Nicole Senor - Inger Servolin - Anne Simon - Tatiana Stojsic
– Daniel Valon - Laurent Violette

© France 5 - LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE - 2003

10.53.05 : Fin